



**Rencontre avec la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, Mme Dominique Anglade, avec les directeurs et directrices des réseaux de recherche du Fonds de recherche du Québec**

15 décembre 2016, Montréal

En décembre, la ministre a invité les regroupements de chercheurs soutenus par les Fonds de recherche du Québec à une rencontre de consultation pour élaborer la prochaine [Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation](#). Chaque réseau ou centre était invité à exprimer une idée ou une proposition pour la future stratégie ou un enjeu auquel il doit faire face. Voici la proposition soumise par le R1Q.

Le Québec a développé, et développe encore, de très nombreuses innovations, notamment pour la recherche en première ligne axée sur le patient. Le Réseau-1 a fait un [scan environnemental](#) de ces innovations. Même si la majorité d'entre elles sont fondées sur des données probantes et qu'elles ont donné des résultats prometteurs en mode expérimental, très peu ont été transposées dans d'autres milieux, et plusieurs d'entre elles, au moment de leur implantation à plus large échelle, n'ont pas eu les effets attendus. Nous attribuons cet écart entre le potentiel et le réel à trois facteurs :

- 1) l'implantation n'a pas été suffisamment accompagnée;
- 2) les innovations manquent parfois de sens pour les premiers utilisateurs que sont les praticiens;
- 3) certains contextes organisationnels ou professionnels contredisent les intentions de changement portées par les innovations.

La stratégie nationale d'innovation doit donc impérativement allouer des ressources au développement des sciences du changement (accompagnement, renforcement des capacités, etc.) et veiller à mieux prendre en considération les conditions de travail des utilisateurs de ces innovations. Par exemple, un important mouvement de développement des dossiers cliniques informatisés se déploie en première ligne. Mais ce développement technologique relativement réussi jusqu'à maintenant doit atteindre un plus haut niveau d'efficacité, notamment en étant davantage en phase avec les besoins des praticiens (par exemple les médecins), tout en permettant à la recherche et aux décideurs de faire un usage utile de ces données. L'important et nécessaire virage vers la première ligne que cherche à faire le Québec requiert donc un effort substantiel d'accompagnement du changement en contexte réel de pratique, à défaut de quoi nous serons condamnés, tel Sisyphe, à recommencer indéfiniment le mouvement d'innovation, sans que cela permette vraiment de changer la réalité.

La stratégie nationale d'innovation doit, enfin, se préoccuper du soutien au développement d'une culture de l'innovation, ce que le Réseau-1 désigne comme une « recherche 3.0 », c'est-

à-dire une recherche plus sensible aux besoins des divers utilisateurs de connaissances et faisant appel à des disciplines qui vont au-delà des méthodes classiques de recherche en santé, notamment la gestion, le génie, le marketing et la psychologie sociale. Si tous s'entendent sur ce principe, une part des moyens réservés à la recherche devra être consacrée spécifiquement au soutien de cette nouvelle culture.

*Proposition soumise par : Yves Couturier, directeur scientifique et Jeannie Haggerty, directrice adjointe, Réseau-1 Québec*